

pensée des meneurs, obligatoirement athées, et on a fini par les rendre incompatibles, non-seulement avec la dignité d'un peuple catholique, mais encore avec l'existence d'un peuple quelconque. L'état fait profession d'athéisme depuis 89 ; il est facile de prouver que c'est la véritable cause de notre agonie, et que ce système, qu'on appelle progrès, n'est qu'une impiété au point de vue de la foi, une nouveauté dans l'histoire, une folie au point de vue de la raison ; au point de vue national et patriotique, un suicide que l'on voudrait persuader à la France.

Toutes les questions qui concernent l'Etat athée et l'Etat chrétien, et la transition de l'un à l'autre, entrent donc dans le plan de cette *Revue*. Ce sont, en d'autres termes, toutes les questions et de droit public et de droit privé, de jurisprudence et de législation ; car il est peu de rouages de notre organisme social où l'irréligion n'ait pénétré. Partout c'est le même travail de dissolution. A la base, au centre et au sommet, tout a été faussé et dénaturé. Suivant le langage échappé à un écrivain de la libre-pensée, "la France est à refaire de haut en bas" (M. P. Sarcey), (le *Gaulois* du 10 mars 1871).

Une *Revue* n'est pas une œuvre personnelle, elle est un rendez-vous de lumières et d'efforts, un centre d'union et de travail. Aussi, faisons-nous appel à la collaboration de tous ceux qui pensant que le salut de la France est dans son retour à la Religion, veulent concourir à ce sauvetage de la patrie, sur le terrain immuable des principes catholiques, sous la double bannière de la Patrie et de l'Eglise. Convaincus que, pour ne point errer, l'homme a besoin des guides auxquels Dieu a confié la conservation de la lumière en ce monde, nous serons toujours soumis à tous les enseignements tombés de la chaire du Souverain Pontife, et toujours prêts à recevoir avec reconnaissance les observations des Evêques..... C'est en affirmant la vérité sans la diminuer ni la compromettre, que nous pensons être vraiment de notre temps, et comme les concessions et les transactions ont fait leurs preuves de ruineuse impuissance, nous croyons n'avoir plus rien à attendre que la seule chose qui reste à expérimenter pleinement : la sincérité du vrai et le courage du bien.

La *Revue*, outre les encouragements sympathiques de jurisconsultes éminents, a reçu les adhésions des Cardinaux-Archevêques de Besançon et de Bordeaux, des Archevêques d'Auch, de Toulouse, de Bourges, des Evêques de Belley, du Puy, d'Evreux, de Poitiers, de Marseille, de Mende, de Rodez, de Saint-Brieux, de Grenoble, de Sées, de Digne, d'Arras, de Moulins, de Coutances et Avranche, de Quimper, de Langres, de Bayeux, etc."

Sommaire de la livraison du moi de mai dernier : I Bref de Sa Sainteté Pie IX à la rédaction. II La Révolution par M. Gustave de Bernardi. III De l'Etat enseignant, par M. V. Nicolet. IV La Sépulture Catholique et la loi civile, par M. André Gairal. V Le mouvement pour la réforme sociale. VI *Revue Judiciaire*, par M. E. Perrier."

Nous souhaitons à la *Revue* tout l'encouragement quelle mérite, et nous n'avons aucun doute qu'elle aura sa place marquée dans toutes les bibliothèques catholiques.

CHARLES C. DE LORIMIER.